

Anne POSTIC

Permettez-nous, pour commencer cette journée, que nous avons voulu placer sous le signe de la célébration de la fraternité, de vous proposer un tout petit exercice d'accueil :

En considérant que dans le mot « fraternité », il y a le vocable « Frère », je vous propose d'imaginer que votre voisin est votre frère :

- En signe de salut matinal, je vous propose de vous confier à l'un et à l'autre le mot qui exprime le mieux le terme « fraternité »,
- Et celui qui illustre, pour vous, le concept d'Union.

En effet, en ce jour anniversaire de notre Union, nous nous sommes ré-interrogés sur ce qu'est **une Union**.

Qu'est-ce qu'Unir ?

Que signifie « être unis » ?

Adhérents de l'URIOPSS, êtes-vous habités par le **désir d'être unis** ?

Désirez-vous une union forte et solide, qui avec vous, fait progresser la solidarité ?

Pourquoi ces questionnements ?

Parce que, je vais vous faire une confidence.

Directrice de l'URIOPSS depuis 13 ans, je fais, nous faisons avec l'équipe de l'URIOPSS, un métier difficile, impossible me disent certains. Mais tellement passionnant.

N'est-ce pas un peu désuet de se mettre ensemble, de partager des moyens ?

Ce n'est plus dans l'air du temps de réunir, d'unir. Regardez :

Le monde change. La concurrence est exacerbée. Le chacun pour soi l'emporte sur le partage, La marchandisation de l'action sociale ne devient-elle pas plus forte que la mise en commun ?

Des questionnements surgissent de la part de certains : Notre modèle de protection sociale peut-il encore protéger l'ensemble des citoyens. Ne faut-il pas choisir entre des publics solvables et les autres pour subsister soi-même ?

Allez « va » pour la défense des valeurs, mais surtout que cela ne nuise pas à notre propre croissance, à notre propre capacité à s'engouffrer dans les mécanismes de la concurrence.

Célébrer un anniversaire, c'est retourner à la source pour mieux envisager son avenir. Alors voilà, nous sommes allées dans nos archives y redécouvrir l'origine de nos missions,

Nous avons admiré l'audace des ambitions de nos fondateurs, la clairvoyance de leur message et la clarté de leur vision pour le monde sanitaire et social.

En effet, la création de l'UNIOPSS, des UDOPSS et des URIOPSS est avant tout une conviction, une idée en actes et en paroles.

Et là, nous pouvons dire « chapeau » !

Chapeau, parce que 70 ans après cette idée, cette intuition au lendemain de la création de la Sécurité Sociale, qui a consisté à réunir les « œuvres privées sanitaires sociales » afin de les coordonner, afin de leur donner une plus large audience, se révèle être d'une actualité manifeste, d'une acuité remarquable

L'énoncé, par le Docteur OBERLIN et Jean RENAUDIN respectivement premier président et directeur de l'UNIOPSS, de la raison d'être de l'UNIOPSS, n'a pris à notre sens aucune ride ; laissez-moi vous en lire quelques extraits.

« Coordination, expliquent-ils, ne signifie ni fusion, ni confusion.

Se prêter à l'Union, ce n'est ni s'abaisser, ni s'amoindrir, ni perdre sa personnalité. Au contraire, ceux qui se consentent à l'Union, sont ceux qui sentent leur personnalité assez forte pour n'en rien perdre au contact d'autrui, ceux qui ont une vision assez claire et large des choses pour faire profiter chacun des bienfaits de leur solidarité.

C'est l'Union de ceux qui se refusent à l'égoïsme stérile... C'est avoir assez d'audace, de clairvoyance pour vaincre les préjugés, se placer au-dessus des clans, des chapelles, ou des classes pour participer tous au grand acte de solidarité fraternelle.

Que les œuvres ou leurs Fédérations, quelles que soient leurs appartenances politiques, confessionnelles ou techniques, sentent notre volonté unique de faire, avec tous ceux dont c'est la vocation, l'action sanitaire et sociale du pays.

Nés sous le vocable de l'Union, nous n'entendons ni entrer en lutte avec des organismes publics ou semi-publics, ni détruire des organisations privées déjà existantes, ni lutter contre l'une ou l'autre affinité ou contre tel ou tel groupement déjà réalisé. Nous ne voulons ni remplacer, ni nous superposer. Que chacun garde sa vie propre, son orientation, sa tenue, que chacun continue l'œuvre pour laquelle il a été fait, et nous, nous ferons la nôtre.

Solidarité ce ceux qui sont faibles pour se mettre à même de mieux réaliser leur vocation. Solidarité de ceux qui sont forts pour mettre à la disposition de tous, leur force et leur expérience.

Madame CHRISTIANE LEBEAU

D'aucuns nous diront que les temps ont changé, que les mœurs ont évolué, que les valeurs bougent : celle de la marchandisation, de la concurrence, de l'individualisme, de l'indépendance, que le temps de l'opulence n'est plus et que la rigueur budgétaire doit emporter avec elle les petits, que la rationalisation rime avec uniformisation, que la complexité nécessite les absorptions.

Bref, que nous sommes entrés dans l'ère du chacun pour soi et que le meilleur gagne et que seuls les plus robustes l'emportent sur les petits, tant pour les personnes que pour les associations. La dérive à ne considérer utile que les relations d'échange dans lesquelles on s'engage, à condition de percevoir une rétribution. L'énergie serait à dépenser pour combattre son concurrent, à se délier de relations qui ne rapportent rien.

Comment cela se traduit-il au niveau de nos propres secteurs ?

Ces travers conduirait alors à la mise en place d'une logique implacable, qui conduit à écarter ceux qui sont « inutiles au monde », ceux qui coûtent trop cher (les pauvres, les personnes handicapées, les plus âgés, les personnes en fin de vie, ...).

Il pourrait en être de même dans nos relations interinstitutionnelles : vouloir « éliminer » l'organisation qui fait de l'ombre à la nôtre, celui qui est notre concurrent dans un appel à projets. Celui qui, dans une union comme l'URIOPSS, contribue peu (selon ses moyens) mais reçoit davantage que celui qui contribue beaucoup mais demande peu.

Alors de ces comportements, surgit immédiatement la question : que produirait une juxtaposition des organismes à but non lucratif de solidarité ? Ce nouveau paysage, où les acteurs ne seraient plus reliés entre eux par des valeurs, des actions communes, des synergies communes, des revendications collectives, produira-t-il davantage de solidarité envers les personnes accompagnées ?

Hier 10 décembre 2018 , les 70 ans de la Déclaration Internationale des Droits de l'Homme était célébrée : quel clin d'œil de l'histoire de se dire que c'est, en cette même année de 1948, que notre URIOPSS a pris naissance : les hommes et les femmes de notre région se sont dote, en créant l'URIOPSS sur ce territoire, interrogées sur le : « Comment envisager de faire advenir cette société de dignité et de respect des droits humains : seuls, de manière catégorielle ou ensemble, unis.

C'est pour cette belle idée, incarnée par des actes, des manières de travailler ensemble, de déployer des partenariats, des méthodes pour conjuguer les talents les expériences, pour activer des idées, de relier les problématiques, que nous avons choisi d'avoir recours à l'indispensable expertises de professionnels

Et je la salue là, à cet instant, l'équipe de l'URIOPSS et la remercie, au nom de tous les adhérents pour son engagement et son professionnalisme.

Anne POSTIC

Voilà le message est clair l'URIOPSS ne se résoudra pas au repli identitaire, ni là ni ailleurs.

Alors, bien entendu, la question immédiate qui surgit est celle du **carburant**, de l'énergie nécessaire à déployer ensemble pour faire union, renforcer l'unité entre les membres, pour consolider le sentiment d'appartenance ?

En effet, de quel carburant avons-nous besoin collectivement pour réaliser notre ambition sociétale (unir les associations pour développer les solidarités) ?

La liste est longue, elle consiste en une alchimie de nombreux ingrédients : une vision partagée, une confiance réciproque, des moyens dédiés et adaptés, des renoncements à des comportements individuels, à notre capacité à ouvrir des au-delà de nos pré carrés, à cultiver un terrain nourricier : celui du vivre ensemble pour faire jaillir les trésors de solidarité face à des besoins sociaux exponentiels et complexes.

Et enfin, la question centrale que nous gardons pour la fin et qui nous est légitimement posé :

Mais au fait à quoi l'URIOPSS sert concrètement ?

Quelle est l'utilité sociale de l'URIOPSS ?

Quel est son impact ?

Nous vous entendons murmurer sur vos sièges en ce début de matinée la question centrale : quels services bénéficions-nous en compensation de notre cotisation, au-delà des belles idées que nous défendons ?

Voilà, cette question, le Conseil d'Administration de l'URIOPSS se l'est posée et vous l'a posé ; ce questionnement a même été élargi aux partenaires publiques et privés qui se sont prêté avec audace à l'exercice ; Ce questionnement est audacieux et il intervient dans un contexte concurrentiel pour les têtes de réseau.

D'aucuns ont dit de l'URIOPSS qu'elle est une ressource inestimable

Ne ménageons pas les éloges en ce jour anniversaire à cette personne morale respectable qu'est l'URIOPSS, corps intermédiaire fragile mais au combien révélateur de ce bouillonnement sociétal

Ce que vous avez dit de vous, de votre Union chers adhérents et partenaires, est édifiant et démontre que cette démarche va nous permettre d'engager la refondation de notre projet stratégique à partir de cette mesure.

l'impact de l'URIOPSS porte sur 4 registres

- La cohésion intersectorielle territoriale
- La reconnaissance de l'altérité
- Le lobbying pluriel concerté (plaidoyer)
- L'enrichissement professionnel

Voilà désormais ce qui est devant nous , pour les 5 années à venir, : à partir de ces marqueurs très forts, nous aurons à progresser sur de nombreux domaines et nous en retenons 4

- ✚ Amplifier notre rôle de lanceur d'alerte,
- ✚ Garantir la cohérence entre nos discours et nos actes : en nous situant, avec nos partenaires associatifs, **en co créateur et créacteur**, catalyseur de l'édification d'une société plus fraternelle et solidaire,
- ✚ Amplifier notre communication auprès du grand public en adaptant notre langage :
- ✚ Aller vers les associations isolées non reliées et qui tissent au quotidien des liens de proximité avec les plus fragiles

Permettez-moi de terminer ce mot d'accueil par une invitation, les mots de Jean RENAUDIN, neuve de 70 ans :

« Que ceux qui redoutent de s'enliser dans cette Union ou de n'y avoir pas la place et l'influence qu'ils méritent, réfléchissent un instant à ce que leur vaudra à eux, et aux autres, leur absence de nos débats et de notre commune action. Nous les appelons à réviser leur point de vue en fonction du service social à accomplir, de l'Union Sociale à réaliser. »

et par un appel à la sagesse, tel une philosophie de vie.

L'Union sur le plan social, c'est l'union de tous ceux qui comprennent la valeur de leur présence sur cette terre, en fonction de ce qu'elle doit apporter d'humain, de communicatif, de rayonnant, de prêt à servir. C'est l'union de ceux qui se refusent à l'égoïsme stérile et vain dont on ne garde, après une vie faite, que regret ou amertume.

A l'heure de l'injonction à l'innovation, l'art de la nouveauté, de la prospective, ne réside-t-elle pas dans la manière de penser avec d'autres, autant que dans l'art collectif du discernement actuel des « signes des temps », auprès d'une humanité en quête d'écoute et de justice sociale.

Nous avons tant à faire ensemble dans les années à venir. Veiller à ce que les conditions de l'inclusion soient favorables au plus fragiles ; que le pacte de Marrakech signé hier garantisse un réel accueil digne aux migrants, que le 5^{ème} risque voit le jour, que les enfants victimes de maltraitance, violences ou carences ne soient pas sujet à marchandisation.

Nous tenons à remercier l'ensemble des associations qui se sont investies dans l'organisation et l'animation de cette journée que nous avons voulu très participative,

Nous remercions La belle Boite qui animera cette journée, Eric APPERE, dessinateur qui va nous « croquer » tout au long de cette journée

Nous remercions l'équipe d l'Uriopss très investit dans l'organisation de cette journée et plus particulièrement ISABELLE Ruisseau, Valérie Chamarre et Séverine Salafia

Merci de votre attention.

Merci de votre présence.

Christiane Lebeau
Présidente URIOPSS

Anne POSTIC
Directrice URIOPSS

